

RESULTAT DE L'EUROLEAGUE

EQUIPE PRO :

- REGAL FC BARCELONE / CHOLET BASKET: 76-62

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

PRESENTATION DU MATCH

En attendant Cholet, Barcelone déroule

La plupart des adversaires européens de Cholet Basket, à commencer par Barcelone, ont passé un bon week-end. Revue de détail.

Barcelone apprend à jouer sans Pete Mickael et Juan-Carlos Navarro, toujours à l'infirmerie. Après avoir battu, jeudi dernier, le Cibona Zagreb, les Espagnols ont remis ça en championnat, dimanche, en disposant assez facilement de Manresa (70-57). Les champions d'Europe en titre, qui affronteront jeudi Cholet Basket, se sont appuyés sur un duo percutant : Joe Ingles, le pigiste de Gianluca Basile, auteur de 21 points, et Erazem Lorbek, 11 points, 12 rebonds au compteur. Du côté de la Turquie, **Fenerbahçe** ne s'est pas fait peur en venant à bout d'Edirne (75-63) avec pas moins de trois joueurs à 12 points : Peldzic, Peker et Türkcan. En Italie, **Sienne** a littéralement désossé une équipe de Teramo dominée de la tête et des épaules sur son parquet (57-93). La Montepaschi a encore pu compter sur un collectif haut de gamme avec cinq joueurs à plus de 10 points : McCaleb (13), Lavrinovic (14), Kaukenas (12), Michelori (10), Aradori (18). En Croatie, le **Cibona** confirme qu'il est bien en pleine... crise. Hier, les joueurs de Zagreb se sont inclinés



Lorbek et les Barcelonais sont prêts à recevoir Cholet. Photo AFP.

à Igokea (76-62) malgré les efforts conjugués de Stipcevic (18 points) et Bogdanovic (19 points). Les Lituaniens de Vilnius, eux, faisaient relâche ce week-end.

F. R.

A SAVOIR

Séance spéciale pour Diarra et Duport

Malade mais bel et bien présent dimanche au Havre (14 points, 8 rebonds), Randal Falker s'est entraîné normalement hier après-midi. Avant la séance collective, Mamoutou Diarra et Romain Duport ont, eux, eu droit à des exercices individuels de tirs, dirigés par Erman Kunter et Jim Bilba.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 30 novembre 2010



**MVP D'UNE JOURNÉE
EN EUROLEAGUE**

MEJIA, PAS LE PREMIER

5^e journée d'Euroleague, Cholet reçoit le Fenerbahçe, jusqu'alors invaincu aussi bien sur la scène européenne que dans le championnat turc (9 victoires en 9 matches au cumul). Les hommes d'Erman Kunter réalisent l'exploit en ce soir du 17 novembre en battant à la régulière la bande de Neven Spahija, 82-78. Avec 29 points à 9/12, assortis de 5 rebonds et 3 passes en 30 minutes, Samuel Mejia s'offre une évaluation de 35 et surtout le titre de MVP de la journée.

Une première pour un joueur d'un club de Pro A ? Non, avant le Dominicain, depuis la première saison de l'Euroleague telle qu'elle est conçue actuellement, en 2001-02, 6 ressortissants de notre championnat ont déjà rafié cet honneur. Et la meilleure éval d'un joueur de Pro A en Euroleague est toujours détenue par Yann "La Liane" Bonato, avec 36. ●



Ilmari Laaksonen / EB via Getty Images

Joueur	Équipe	Saison	Journée	Éval'
Yann Bonato	ASVEL	2001-02	13	36*
Florent Piétrus	Pau-Orthez	2003-04	Top 16, J2	33**
Ricardo Greer	Strasbourg	2005-06	5	33***
Eric Campbell	Le Mans	2006-07	2	32
Michael Wright	Pau-Orthez	2006-07	Top 16, J5	31
Marc Salyers	Roanne	2007-08	8	34
Sammy Mejia	Cholet	2010-11	5	35

* Bonato avait été élu co-MVP de la journée avec Grigorij Khizhnyak de Kaunas et Beno Udrih de Ljubljana. ** Piétrus avait été élu co-MVP avec Ibrahim Kutluay du Fenerbahçe. *** Greer avait été élu co-MVP avec Dejan Milojevic du Partizan.

Maxi Basket – Mardi 30 novembre 2010



« Barcelone cherche la perfection »

En attendant Barcelone - Cholet, ce soir, Boniface Ndong, le bourreau de CB au match aller, nous offre une plongée dans les entrailles du club catalan. Suivons le guide sénégalais...

Recueilli par Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Le Barça qui étrille le Real Madrid (5-0). Cela doit être encore la fête à Barcelone ?

Boniface Ndong : « Exactement. La ville n'en finit plus de fêter l'événement, car ici, battre le Real est un événement. Quand en plus Barcelone le fait avec la manière, c'est génial.

« **Barcelone, il n'y a pas mieux en Europe** »

Lundi, j'étais au match et c'était spectaculaire. On peut dire que Barcelone a

ridiculisé le Real Madrid. Ça fait vraiment plaisir quand on porte le maillot blaugrana. »

Existe-t-il un lien entre les footballeurs et vous, les basketteurs ?

« Oui. Personnellement, je connais bien Seydou Keita. Quand nos emplois du temps respectifs nous le permettent, je sais aussi que les Espagnols aiment se retrouver pour des parties de cartes. Gerard (Piqué) et Sergio (Busquets) viennent également parfois nous voir jouer. On est de la même famille. »

« **Barcelone, més que un club (Barcelone, plus qu'un club), est-ce vrai ?** »

« Le FC Barcelone a pour vocation d'être toujours le premier. Mieux, Barcelone veut être le meilleur club du monde. Et tout est fait pour. Au niveau de l'organisation, c'est le nec plus ultra. Nous, les joueurs, avons à disposition tout ce dont nous avons besoin. À part peut-être en NBA (Ndlr : Ndong y a joué une saison avec les Los Angeles Clippers en 2005-06), il n'y a pas mieux en Europe. En résumé, les joueurs n'ont plus qu'à produire. Et là, la barre est toujours placée très haut, ce qui signifie un maximum de pression. C'est en tout cas comme cela que je le ressens en tant qu'étranger. »

La quête du résultat est-elle pesante ?

« Non, on s'y habitue. Les règles sont clairement définies. À Barcelone, tu dois toujours être au moins à 100 %, tous les jours, même quand on fait lâche. Tout cela parce que Barcelone ne veut pas se contenter de gagner. Le



Cholet, La Meilleraie, mercredi 27 octobre. S'il s'inspire du match aller, durant lequel Boniface Ndong avait régné en maître, nul doute que l'entraîneur barcelonais Xavier Pascual fera appel, ce soir, à son géant sénégalais. Photo AFP.

club cherche constamment la perfection. Nous devons gagner et y mettre la manière. Les spectateurs doivent prendre du bon temps. Avec l'équipe que l'on a, c'est notre devoir. »

Sur le papier, votre équipe fait effectivement rêver. Mais, de l'intérieur, n'êtes-vous pas frustré de devoir vous contenter d'une dizaine de minutes par match ?

« Je mentirais en disant non. Bien sûr que c'est frustrant. Mais c'est la règle. Ici, nous sommes cinq pivots. Si vous trouvez une solution pour qu'on joue 20 minutes par match tous les cinq, je suis preneur ! Sérieusement, j'ai fait ce choix. J'arrive en fin de carrière et je ne suis même plus certain d'être capable d'enchaîner les matches à 30 minutes. Et puis entre jouer beaucoup et gagner un titre, je préfère le titre. Et ça, il n'y a que Barcelone qui me l'a apporté. L'an passé, on a quand même gagné l'Euroleague. »

Pas mal pour un joueur qui a débuté le basket chez les frères du Sacré-Coeur à M'Bour ?

« C'est vrai, mon premier entraîneur a été un frère du Sacré-Coeur. Dans mon village, j'avais l'école, la religion et le foot. C'était l'époque où l'on rêvait de l'OM et de Basile Boli. Il est clair que j'aurais rigolé si vous m'aviez dit que je jouerai un jour en NBA puis à Barcelone. Mais bon, rêver n'est pas interdit. Et surtout, j'ai travaillé pour grimper les échelons. »

En passant par Dijon, mais pas Cholet ?

« C'est une longue histoire (Ndlr : qui remonte à décembre 2003). Erman Kunter voulait me faire venir. Mes agents et moi étions OK, mais j'avais galéré six semaines avant d'obtenir mon visa. C'est un problème fréquent au Sénégal. C'est dommage, le style défensif et dynamique de Cholet me plaisait bien. »

Lestylen a pas changé, mais l'équipe de CB est plus compétitive...

« Je l'ai constaté au match aller. »

Où vous aviez fait un sacré carnage (16 points, 7 rebonds).

« J'ai toujours un petit surplus de motivation face aux équipes françaises parce que je sais que les matches sont vus au Sénégal. Mais pour demain, il faut rester calme. C'est ma devise avant les matches. »

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 2 décembre 2010



Cholet, ça peut rapporter gros

Les Choletais sont arrivés à Barcelone avec une idée derrière la tête. Et si gagner en Espagne était possible ?

A l'heure où Aymeric Jeanneau, président du Syndicat National des Basketteurs, révèle la tentative avortée, en fin de saison dernière, de truquage de matchs en Pro A, les Choletais ont débarqué hier soir en Catalogne. Avec le sourire et sans se soucier le moins du monde du peu de chance que leur accordent ce matin les sites de paris sportifs en ligne.

Pour se faire un peu d'argent, inutile de miser sur une victoire de Barcelone. La cote catalane est à 1,01. En revanche, celle de Cholet Basket est à 10 contre 1. *« Je ne regarde jamais ça, mais c'est drôle. Ça veut dire que personne ne croit en nous, sourit Sammy Mejia. En tout cas, moi, j'y crois. »*

Revigoré par la douceur catalane (13 °C), le Dominicain détaille : *« Bien sûr Barcelone est une grande équipe, qui défend son titre européen, mais on n'est quand même pas venu ici juste pour perdre. Au match aller, on les a*

fait douter alors que nous n'étions encore qu'en phase d'apprentissage de l'Euroleague. »

Depuis, les Choletais ont gagné trois fois et notamment fait tomber Fenerbahçe. *« Pour moi, on a clairement progressé depuis le match aller, notamment sur le plan physique », assure Erman Kunter, qui espère ainsi voir ses intérieurs mettre Boniface Ndong au pain sec. « L'autre clé, la principale, sera de les empêcher de développer leur jeu rapide. »*

Sacré défi en perspective, mais finalement pas si improbable que cela face à une formation de Barcelone qui s'est déjà inclinée quatre fois depuis cinq semaines, alors qu'elle n'avait perdu que cinq fois durant toute la saison passée !

Contrairement aux joueurs, qui ont interdiction de parier en ligne, les supporters de CB ont donc, ce matin, le choix. Miser 10 euros sur CB pour espérer en empocher 100. Ou ne rien faire et économiser 10 euros. A vous de choisir.

T. B., envoyé spécial

GROUPE A

Kaunas - Maccabi Tel-Aviv.....	auj. 18h45
Khimki Moscou - Partizan Belgrade.....	92 - 65
Vitoria - Gdynia.....	75 - 81

	Pts	J	G	P	p	c
1. Maccabi Tel-Aviv.....	11	6	5	1	489	422
2. Partizan Belgrade.....	11	7	4	3	464	495
3. Kaunas.....	10	6	4	2	444	437
4. Khimki Moscou.....	10	7	3	4	514	495
5. Vitoria.....	9	7	2	5	538	543
6. Gdynia.....	9	7	2	5	489	546

FC BARCELONE (3^e → 4 victoires / 3 défaites)
 → ATTAQUE (75,8 pts) → DÉFENSE (69,7 pts)



LE BANC
 N° 8 V. Sada (1,92 m, ESP)
 N° 10 J. Lakovic (1,86 m, SLO)
 N° 13 K. Perovic (2,17 m, SER)
 N° 19 A. Aparicio (1,97 m, ESP)
 N° 21 B. Ndong (2,13 m, SEN)
 N° 23 T. Morris (2,07 m, USA)

INFIRMERIE : J.-C. Navarro, P. Mickael G. Basile
ENTRAÎNEUR : Xavier PASCUAL

TOP	POINTS 12,3	REBONDS 4,5	PASSES 3
	J.-C. Navarro	P. Mickael	J.-C. Navarro

EN DIRECT **AUJOURD'HUI 20:45**
Sport+ Arbitres :
 MM. Ankarali, Vojinovic, Koromilas

TOP	POINTS 15,5	REBONDS 8,4	PASSES 2,8
	Mejia	R. Falker	Mejia

LE BANC
 N° 7 L.-A. Vebobe (2,02 m)
 N° 8 M. Houmounou (1,88 m)
 N° 13 R. Duport (2,17 m)
 N° 14 R. Falker (2,01 m, USA)
 N° 15 V. Avdalovic (1,89 m, SER)
 N° 18 M. Diarra (2 m)

INFIRMERIE : F. Causeur
ENTRAÎNEUR : Erman KUNTER



SÉRIE EN COURS
VDVDV



SÉRIE EN COURS
DVVVD



CHOLET BASKET (4^e → 3 victoires / 4 défaites)
 → ATTAQUE (70,2 pts) → DÉFENSE (74,7 pts)

HISTORIQUE CHOLET BASKET (face aux clubs espagnols) ▶ **8V** **16D**
 Match aller : Cholet – Barcelone : 77-84

Sous les paniers

Navarro forfait

Après avoir raté trois matches à cause d'un lumbago, la star barcelonaise Juan-Carlos Navarro espérait faire son retour mardi à l'entraînement. Toujours souffrant, l'international espagnol a toutefois dû renoncer : ce match face à Cholet, il le regardera du banc de touche. La « bomba » devra donc encore patienter quelques semaines avant d'inscrire les 22 points qui lui manquent pour devenir le deuxième joueur auteur de 2 500 points en Eurolligue.

A Istanbul le 23 décembre

Les Choletais sont désormais fixés.

L'Eurolligue a décidé de faire jouer la dernière journée du groupe C le jeudi 23 décembre. CB sera alors à Istanbul.

Le Barça vise le Top 16

En cas de succès ce soir, Barcelone sera officiellement qualifié pour le Top 16. Pour les Choletais, la donne est différente. Qu'ils gagnent ou qu'ils perdent ce soir, ils joueront une première « finale » jeudi prochain à Vilnius. Puis si besoin une deuxième contre Zagreb le 15 décembre, voire une ultime le 23 décembre à Fenerbahçe.

Cholet à Barcelone pour faire tomber le champion d'Europe

Cholet-Basket est arrivé hier en Espagne. En cas de victoire, ce soir, contre le champion d'Europe en titre, les Choletais (ici Claude Marquis et Mamoutou Diarra) auraient quasiment composé leur billet pour la deuxième phase de l'Euroleague, le Top 16.

En Sports



Archives Blandine Lempérière

Ouest France – Jeudi 2 décembre 2010



Sans Navarro et Mickeal, le Barça prenable ?

C'est une équipe de Barcelone profondément remaniée qu'affrontera Cholet-Basket, dans un Palau Blaugrana qui risque de ne pas faire le plein.

De l'équipe qui avait - péniblement - vaincu le champion de France le 27 octobre à la Meilleraie (77-84), deux membres majeurs ont disparu sur blessure : Juan Carlos Navarro, victime d'une lombalgie nécessitant encore une semaine de repos et Pete Mickael, le meilleur américain d'Europe, parti soigner son genou aux États-Unis.

« Cholet peut faire l'exploit »

Sans ses deux meilleures armes extérieures, le champion d'Europe en titre a connu quelques désillusions ces derniers temps, tant en Espagne que sur les parquets continentaux.

Si dimanche dernier, l'équipe de Xavi Pascual s'est facilement débarrassée du modeste Manresa (70-57), elle avait auparavant subi la loi du Caja Laboral, ex Tau Vitoria (87-80), et de Sienne en Euroligue (76-67). Autant dire un camouflet pour un club qui avait rayé le mot « perdre » de son vocabulaire. « Nous respectons énormément le champion de



Blandine Lempérière

« Le match contre Cholet est très important. J'en appelle d'ailleurs à nos supporters ! », a lancé Pascual.

France et si nous gagnons jeudi, nous ferons un pas de plus vers nos objectifs », avance l'entraîneur barcelonais, Xavi Pascual.

Pascual se souvient d'ailleurs avec douleur du match aller : « Cholet a une dimension athlétique qui peut nous faire mal. Les équipes françaises réussissent bien contre les Espagnoles, car elles ont du muscle, de la densité, elles sont dures aux rebonds. Je m'attends à un match très dur. Il faudra surveiller Mejia, mais aussi Robinson, Falker et Marquis, qui peuvent lancer des contre-attaques si on les laisse dominer l'arceau. »

En effet, Barcelone peut assurer sa place dans le Top 16 en cas de victoire. Et pour y arriver, il pourra compter sur Ricky Rubio. Après une traversée du désert de quatre mois, le petit génie (20 ans) du Barça a ré-enfilé ses habits de lumière. Depuis trois semaines, Rubio est omniprésent : en attaque, où son shoot extérieur est devenu efficace et en défense, sa principale qualité (2,9 interceptions sur les quatre derniers matches).

Autre point positif, la signature de l'Australien Joe Ingles, un ailier capable de tout faire sur un terrain. « Je pense que Cholet peut faire l'exploit malgré tout, conclut le journaliste Ferran Tuñon, d'Europa Press. Les gens ici n'ont pas beaucoup de respect pour Cholet, et globalement pour tout le basket français. Mais j'ai vu le match aller : ils vont aux rebonds à trois ou quatre, ils font des prises à deux, ce qui est très rare en Espagne. Si le Barça n'est pas adroit, comme c'est le cas ces dernières semaines, attention... » Une lueur d'espoir pour CB ?

François DAVID.

Cholet-Basket en route pour la gloire ?

Après quinze jours bien au chaud à la maison, Cholet a donc repris son baluchon, hier. Direction le Palau Blaugrana. Dans l'antre du champion d'Europe, le champion de France nourrira le secret espoir de réaliser un exploit retentissant, et donc de valider très vraisemblablement son billet pour le Top 16.

La marche sera évidemment très haute. D'abord parce que Barcelone dispose de talents individuels d'un autre monde. Ensuite parce que les Choletais devront passer outre l'appréhension de fouler ce parquet mythique. Enfin parce que Barcelone, déjà battu à domicile par Fenerbahçe, a besoin de se rassurer : troisièmes de la poule juste devant CB, Rubio et ses copains affichent déjà deux revers européens après s'être également inclinés à Sienne.

La marche sera haute donc, mais pas forcément inaccessible. Le match aller, qui avait vu les Catalans poussés dans leurs derniers retranchements, atteste du potentiel choletais à enquiquiner les Espagnols. Sans compter que le Barça de ce début décembre n'est donc plus l'ogre annoncé à la Meilleraie fin octobre. En ACB aussi, Barcelone ne fait pas

la loi ; Vitoria le toise, tandis qu'il pointe à une victoire en compagnie du Real Madrid.

« On va tenter de créer l'exploit là-bas, annonce tout-de-go Erman Kunter. Pour y parvenir, il faudra absolument couper leur jeu de contre-attaque. Si on parvient à les empêcher de jouer vite, on peut avoir une chance. »

L'équipe des Mauges y était assez bien parvenue au match aller, où elle était pourtant dans un contexte fragilisé après ses deux claquages, à Gravelines et à Sienne. « On avait bien gagné entre-temps contre Orléans, mais ce n'était vraiment pas un match de grand niveau », se souvient le technicien franco-turc, qui se rappelle aussi que sans « deux ou trois petites erreurs à la fin du match, le coup était jouable. »

Erman Kunter, qui apprécie de voir Pete Mickeal sur le flanc du côté du Barça, sera lui aussi privé de l'un de ses principaux cadres. Fabien Causeur, toujours gêné par son apnévrite de la voûte plantaire, est en effet resté dans les Mauges. « Par le passé, on a vu qu'on est capable de gagner contre Fenerbahçe avec deux joueurs en moins et de perdre des matchs alors qu'on était au complet. On est donc capable de s'adapter », pronostique le Malin du Bosphore, qui garde un souvenir douloureux de son dernier voyage au Palau Blaugrana. C'était avec l'Asvel, et la défaite avait été au rendez-vous.

Ch. M.



Blondine Lempérière

Vule Avdalovic s'était montré à son avantage au match aller (12 points).

Côté coulisse

Cholet tout en décalages. Contrairement à ce qu'il a connu mi-novembre, avec deux semaines d'affilée comptant deux matchs en 48 heures, Cholet-Basket va bénéficier dans les prochains jours d'un calendrier aménagé. Ainsi, comme cette semaine avec le déplacement au Havre dimanche après-midi, le club des Mauges ne recevra Paris-Levallois que dimanche (17 h) et non samedi comme initialement prévu. De même, la rencontre face à Hyères-Toulon se déroulera sur la Côte-d'Azur le dimanche 12 décembre (15 h), et non la veille date programmée de cette 10^e journée.

Plus qu'un à la Mellerie. En déplacement aujourd'hui à Barcelone, les Choletais n'ont plus qu'une seule sortie à la Mellerie dans leur programme d'EuroLigue. Il s'agira du match contre Zagreb, le mercredi 15 décembre (20 h 30). CB se rendra par contre à Vilnius le jeudi 9 décembre (match à 18 h 30 heure française) puis à Istanbul pour y affronter Fenerbahçe le 23 décembre, à un horaire restant à fixer.

2 Cholet est la deuxième meilleure équipe d'EuroLigue aux rebonds (39,5 par match).

24 CB occupe la dernière place d'EuroLigue pour les interceptions (4,3 par match).

3 Ils sont trois Choletais dans le Top 10 des meilleurs rebondeurs : Falke (2^e, 8,4 rbd) et le duo Robinson-Muja (10^e, avec 6 rbd).

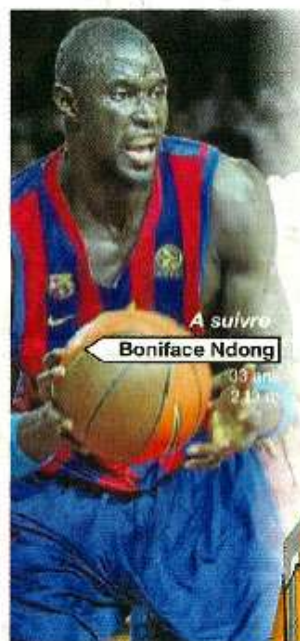
Tour principal - Groupe C

Fenerbahçe - Zagreb..... Hier
Saris - Vilnius..... Hier
Barcelona - Cholet.....

	Pts	V	D	PP
1. Fenerbahçe	11	6	1	1
2. Saris	11	6	1	1
3. Barcelona	10	6	4	2
4. Cholet	8	6	3	3
5. Vilnius	7	6	1	0
6. Zagreb	8	6	0	0

« Je pense que c'est jouable contre Barcelone. Cela dépend de l'état d'esprit. Actuellement, le mental de l'équipe est bien. »

Erman Kurter, à l'aéroport de Nantes, hier



A suivre
Boniface Ndong

Barcelone - Cholet

Ce soir, 20 h 45
Falco Blaugrana

Arbitres :
MM. Ankarali, Vojinovic, Koromilas.
(en direct sur Sport +)

Attaques	75,8	70,2
Défenses	69,7	74,7
Marqueurs	Loibek 11,7	Moja 15,5
Rebondeurs	Loibek 4	Falke 8,4
Les + utilisés	Loibek 21	Moja 31

Les équipes probables



Photo: EPA

Dans :

- 8. Sada,
- 10. Lakovic
- 13. Perovic
- 19. Aparicio
- 21. Ndong
- 23. Morris

Cosch : Xavier Pascual



A suivre
Randal Falke

Photo: Blandine Lempereur

Scors :

- 7. Vébebe
- 8. Houmounou
- 12. Léonard
- 13. Dupont
- 14. Falke
- 15. Avdalovic

Cosch : Erman Kurter

Côté coulisse

Un mois et demi de Top 16. Ils ne sont pas encore au Top 16 mais, à toutes fins utiles s'ils devaient se qualifier, les Choletais repartiraient donc pour un tour en EuroLigue. Les rencontres du Top 16 sont fixées du 19 janvier au 3 mars. Répartis en quatre groupes de quatre équipes, seuls les deux premiers de chaque groupe se qualifieront pour les quarts-de-finale, du 22 mars au 6 avril.

Locations pour Cholet - Paris-Levallois. Il est possible de réserver des places au Smash, samedi de 9 h 30 à 12 h ; par internet (paiement en carte bancaire) sur www.cholet-basket.com ; par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 12 h samedi ; au guichet de la salle à partir de 15 h 30 dimanche. Tarifs : niveau 1 : 22 €, niveau 2 : 18 €, niveau 3 : 13 €, niveau 4 : 9 €, jeunes 18/17 ans et étudiants : 6 €, enfants 4/15 ans : 3 €. Attention : le match des espoirs reste fixé à samedi (17 h 15).

Journée portes ouvertes. Les Choletais ont eu du retard au départ de l'aéroport de Nantes. Et pour cause, leur avion a fait demi-tour... Alors qu'il s'élançait pour décoller, le pilote a coupé tous les moteurs. L'alarme s'est enclenchée, la porte de la soute à bagages s'était ouverte. Après l'avoir fermé, l'avion a fait demi-tour pour reprendre sa course d'envol. Sans alarme cette fois.

De la Navy à Cholet, l'amiral Nelson tient bon la barre

Euroleague. L'arrière-meneur américain est un accro du contre-pied. Entre la NBA et la Pro A, il n'a pas fréquenté que l'Italie et la D-League.

BARCELONE (de notre envoyé spécial). Et vous, vous saviez ce que fait DeMarcus Nelson pendant ses « vacances » d'été ? Non ? Des camps. Rien de bien anormal pour tout basketteur qui se respecte. Sauf que l'arrière-meneur choletais ne les suit pas avec l'une ou l'autre franchise NBA. Non, l'admirable Nelson suit des camps au grand air, des camps de... la Navy ! La trajectoire est tout-d'un-coup moins banale. Son patronyme le prédestinait sans doute à frôler avec la Marine militaire, version cocorocros d'élite.

Il faut dire que sur ce dernier point, il en connaît un rayon l'Américain. Ses qualités athlétiques hors normes en ont scotché plus d'un. C'est Sébastien Morin, l'ancien préparateur physique de CB, qui en parle le mieux. « Je n'ai jamais vu une bête pareille, explique-t-il à propos de l'expatrié de Duke. La première fois que je l'ai rencontré, j'avais demandé aux gars de faire 20 tractions, chronométrées. Les meilleurs tournaient en 24". Lui les a expédiées en 16. Sans forcer. C'est là qu'il m'a expliqué ses stages dans l'armée américaine. » Quand on connaît le bonhomme, cette escapade en kaki ne s'avère pas si surprenante que

ça. Nelson, c'est un gars discipliné, jamais un mot plus haut que l'autre. Un besogneux au service du collectif, un défenseur acharné. Bref, le « boy » a toutes les qualités requises pour intégrer une équipe coachée par Eman Kunter.

« Nous l'avons recruté tant pour ses qualités défensives qu'offensives, révèle le coach. Il connaît le jeu, a fait une bonne carrière universitaire. L'année dernière, il n'a pas pu trouver ses repères en Italie. Il les trouve plus cette année. En ce moment, il y a un peu de fatigue car avec l'absence de Fabien, on appuie un peu plus sur lui. Donc, il manque parfois de lucidité. »

C'est bon pour le moral

Mais au fait, DeMarcus, ça sert à quoi pour un basketteur d'aller faire des camps de la Navy ? « C'est une très bonne expérience. Ça t'apprend que même quand tu es à bout, mentalement comme physiquement, tu peux encore avancer. Quand tu sors de là, tu sais que tu peux te dépasser. » Ça tombe plutôt bien : le programme de Cholet-Basket s'affaiblit cette année à marche forcée.

« La Pro A est très relevée, et tout

le monde veut battre Cholet. C'est difficile, mais c'est grisant. Et puis, on joue l'Euroleague, ça aussi c'est motivant : c'est vraiment une expérience top niveau. » Même par rapport à la NBA (il a joué une quinzaine de matchs avec Golden State) ? « Ce sont deux philosophies différentes. Le basket en NBA est plutôt basé sur les petits espaces, les isolements, le pick n'roll. En Europe, c'est plus collectif, avec de grosses défenses. Mais j'aime vraiment ce type de basket. Quand tu joues à un très bon niveau en Europe, comme Cholet, c'est une corde de plus à ton arc. »

Du coup, l'Américain est plutôt motivé pour s'extirper de la phase régulière d'Euroleague et s'exposer encore plus. « Le Top 16 est accessible. Il nous faut gagner contre Zagreb à domicile. Puis faire un coup. Pourquoi pas à Barcelone ? C'est une grande équipe, mais on est plus au point maintenant que quand on les a rencontrés. Et on avait failli gagner contre eux... » Il a bien raison Nelson : ces camps, ça vous forge vraiment un moral d'acier...

Christophe MAZOYER.



DeMarcus Nelson fait profiter Cholet de qualités athlétiques hors du commun. L'arrière-meneur américain, ancien capitaine de la prestigieuse Duke, estime le Top 16 parfaitement accessible et n'a eu pas une performance choletaise de solt chez les champions d'Europe.

Basket-ball

Euroligue : Cholet sans pression à Barcelone

Cholet, solidement arrimé à la 4^e place du groupe C d'Euroligue, n'aura aucun impératif de résultat face au tenant du titre Barcelone, ce soir, lors de la 7^e journée. Le rendez-vous déterminant pour la qualification au Top 16 sera vraisemblablement jeudi 9 décembre, à Vilnius, déjà battu à l'aller à La Meilleraie. En attendant, tout autre résultat qu'une défaite chez l'ogre catalan serait un exploit pour le club des Mauges, qui vient de signer une victoire de prestige face à Fenerbahçe. Les hommes de Kunter se rappelleront aussi qu'ils étaient passés tout près à l'aller (84-77). Mais leur international Fabien Causeur, diminué par une aponévrose, sera absent.

Euroligue : le groupe C. *Hier soir :* Fenerbahçe (Tur) - Zageb (Cro) 100-70 ; Sienne (Ita) - Vilnius (Lit). *Ce soir :* Barcelone - **Cholet.**

Euroligue fém. (6^e j.). *Hier soir :* Gorzów (Pol) - Bourges 66-86 ; Cracovie (Pol) - **Mondeville 65-47** ; Galatasaray (Tur) - Tarbes 57-90. **Eurocoupe.** Saarlouis (All.) - **Nantes-Rezé 55-83.**

NBA : les matches de mardi soir. Cleveland - Boston 87-106 ; Orlando - Detroit 90-79 ; Philadelphie - Portland 88-79 ; New York - New Jersey 111-100 ; Memphis - LA Lakers 98-96 ; Sacramento - Indiana 98-107 ; Golden State - San Antonio 98-118.



Avdalovic parle **espagnol**



Fort de cinq saisons en Espagne, le meneur serbe connaît bien Barcelone. Pour Cholet, il est un guide.

CHOLET, LA MEILLERAIE, 27 OCTOBRE 2010. – Au match aller, le meneur serbe de Cholet Vule Avdalovic (à droite) avait parfois pris de vitesse le prodige barcelonais Ricky Rubio.
(Photo Nicolas Lumbard / L'Equipe)

L'Équipe – Jeudi 2 décembre 2010



BARCELONE**20 H 45****CHOLET**

Palau Blaugrana. Arbitres : MM. Ankarali (TUR), Vojinovic (MTN), Koromilas (GRE) (Sport +).

BARCELONE : 8 Sada ; 9 R. Rubio ; 10. Lakovic (SLV) ; 13 Perovic (SER) ; 17 Vazquez ; 19 Aparicio ; 20 Ingles (AUS-ANG) ; 21 Ndong (SEN) ; 23 Morris (USA) ; 25 Lorbek (SLV) ; 44 Grimau. **Entraîneur** : X. Pascual.

CHOLET : 6 A. Robinson (USA) ; 7. L.-A. Vebobe ; 8 M. Houmounou ; 9 Mejia (RDO) ; 11 Marquis ; 12 Léonard ; 13 Duport ; 14 Falker (USA) ; 15 Avdalovic (SER) ; 16 Nelson (USA) ; 18 M. Diarra. **Entraîneur** : E. Künter.

L'EXPÉRIENCE SOUS LE COUDE

Si l'on excepte les trente minutes de Claude Marquis en 1999-2000, Avdalovic était le seul de la bande choletaise à l'aube de cette saison à avoir déjà tâté de l'Euroligue. L'expérience du Serbe fut précieuse lors de deux des trois succès choletais de la phase aller (face à Vilnius et à Zagreb, où il inscrivit 15 pts à chaque fois). Et Cholet, assurément, se reposera sur lui pour verrouiller un billet pour le Top 16 qui est à portée de main. Même si le match du soir, contre le Barça, champion d'Europe en titre, n'est pas coché comme tel. « *Ce serait évidemment étrange de dire qu'on a une grosse chance de gagner ici. Barcelone n'est pas seulement le favori de la poule mais le favori tout court. Mon expérience doit aider cette équipe. Je connais beaucoup des joueurs qui jouent l'Euroligue aujourd'hui. Je les ai vus, j'ai joué contre eux ou parfois avec eux. Pour moi, cela a été plus simple de rejouer en Euroligue que de m'adapter à la Pro A. Avec le coach, on discute de certains joueurs, j'interviens parfois dans les réunions d'avant-match si je pense que je peux donner un conseil sur tel ou tel joueur. Contre Vilnius ou au Cibona Zagreb, j'ai senti que je devais prendre plus de responsabilités, que c'était à moi de faire les bons choix.* »

DAVID LORIOT

À CHOLET SANS BALISE

Il n'est encore qu'un défricheur. En arrivant à Cholet, Avdalovic voulait d'abord retrouver l'Euroligue, vertige du basket continental qu'il n'avait connu que dans ses vertes années au Partizan Belgrade (2001-2005). Formé à l'école « yougo », il a pris de plein fouet le rythme un peu fou à la française.

« *Le jeu français est plus athlétique qu'en Espagne. Ici, c'est beaucoup de courses. Il y a peu de jeu en cinq contre cinq sur demi-terrain. C'est de la transition, de la contre-attaque et de*

l'agressivité défensive ! En Espagne, certaines équipes ont ces caractéristiques, mais les gros contrôlent le tempo et sont capables de poser le jeu. C'est sûr qu'au début, ce fut une surprise. J'ai dû ajuster mon jeu, modifier beaucoup de choses. Il faut que je sois capable de garder le tempo à un haut niveau tout au long du match, que je monte mon agressivité défensive et offensive. Parfois, je réfléchis trop et je crois que ce n'est pas une bonne chose. Je m'adapte encore. »

BARCELONE – (ESP) **de notre envoyé spécial**

EN FOULANT le sol d'Espagne hier après-midi, Vule Avdalovic a dû revoir quelques grandes batailles made in ACB. Quatre saisons à Valence, une à Alicante, cinq ans d'une vie de basketteur dans le meilleur des mondes lui ont fait la peau. Aujourd'hui, à vingt-

neuf ans, c'est dans les Muges, à Cholet, qu'il écrit. « *C'est un style de vie différent* », sourit le natif de Belgrade. Un autre jeu aussi. Après trois mois de Pro A, Avdalovic (8,7 pts en 26 min en Euroligue) est encore en phase d'apprentissage. Mais ce soir au Barça, de retour en terre connue, c'est lui qui prodiguera sans doute quelques conseils avisés.

« LOCK-OUT » EN NBA
ON Y VA TOUT DROIT



CHOLET
SUR TOUS
LES TABLEAUX

VOICI LES RECETTES DU CHAMPION

BasketNews – Jeudi 2 décembre 2010





Le joie de Mejia, Duport, Vébobé, Léonard et Robinson après la victoire face à Fenerbahçe. Le CB d'Erman Kunter (page de droite) est proche du Top 16 de l'Euroleague.

CE JEUDI SOIR, BARCELONE-CHOLET

ÇA, C'EST DU CHAMPION!

Ce soir, le champion de France rend visite à celui d'Europe, au Palau Blaugrana. Un événement pour le club des Mauges, et aussi pour le basket français. Un match déséquilibré ? On peut dire cela, en effet. Mais ce que nous a appris la première partie de saison, c'est que ce Cholet-là n'est pas commode à manœuvrer. Il ne lâche pas grand-chose. Et tient son rang de champion dans les deux compétitions, Pro A et Euroleague. En compagnie d'Erman Kunter, le coach, analysons quatorze « points chauds » de la saison choletaise.

Par Fabien FRICONNET

DEUX COMPÉTITIONS : UNE GESTION IDÉALE

Que Cholet soit compétitif en Euroleague, nous étions quelques uns à le penser. Depuis l'arrivée d'Erman Kunter, le club des Mauges a franchi un cap quasi chaque année et, par son discours, le coach franco-turc a entretenu – martelé – l'idée qu'il n'existait pas de fatalité de l'échec pour les clubs français. Le bénéfice du doute lui était a priori accordé, d'autant que les deux autres « petits » du groupe (Lietuvos rytas et le Cibona) paraissaient manœuvrables.

Mais que CB ne paye pas l'addition le week-end, voilà qui a de quoi surprendre. Le champion de France n'a mis genoux à terre qu'à deux reprises. L'une, en tout début de championnat, à Gravelines, et dans les grandes largours (-36); l'autre, plus récente, contre Roanne, équipe en forme du moment en championnat, trois jours après la terrible débauche d'énergie consentie contre le Fenerbahçe, une victoire référence contre l'équipe qui était alors la dernière invaincue de la compétition reine. Cholet a toujours su réagir, que

ce soit après le -32 à Sienne (+8 contre Orléans), le -7 contre Barcelone (+18 à Vichy) ou le -9 au retour contre la Montepaschi (+13 au Havre). Kunter n'a pourtant pas toujours disposé de toutes ses forces vives puisque Falke, Duport, Causeur et Vébobé ont fréquenté l'infirmerie.

L'avis de Kunter : « La préparation est toujours très importante et vous l'adaptez aux compétitions que vous allez jouer, comme vous adaptez vos temps de récupération lorsque vous jouez deux compétitions. On a bien pensé à tout ça

avec le staff technique. Pour l'instant, je suis content car nous sommes capables d'être compétitifs dans tous les cas. Il était d'ailleurs important d'avoir le volume de joueurs pour tenir. Il en faut dix ou onze. »

LE MEILLEUR BANC DE FRANCE

Plusieurs équipes peuvent arguer que leur banc vaut celui de Cholet. On pense à Roanne, Gravelines, Le Mans, voire Paris. Ils n'auront pas nécessairement tort.

Mais ce qui impressionne avec Cholet, au-delà du fait que la rotation s'étend jusqu'au 11^e joueur, c'est la variété des options pour Kunter. Ceci est caractérisé par le fait que le cinq majeur... n'existe pas. En Pro A, dix joueurs différents ont déjà débuté un match, et seul Sammy Mejia a été titulaire tous les week-ends. En Euroleague, neuf starters différents : deux irremplaçables : Mejia et Antywane Robinson.

Les blessures ne sont pas étrangères à ce turnover, mais il s'agit aussi d'options. Sur les zones arrières et intérieures, Kunter a le choix de la variété. Plus de shoot ou plus de physique, plus de talent offensif ou plus de défense. Ce qui lui permet, corollaire, de choisir quel type de poison sortira de son banc. Par exemple, contre Lietuvos rytas, on avait fini par oublier Vule Avdalovic, lorsqu'il surgit du banc après presque huit minutes, et au final le Serbe s'avéra décisif, notamment en fin de match, avec ses 15 points et son 8/8 aux lancers-francs.

Lavis de Kunter : « On ne peut pas dire : le meilleur banc. Mais on peut dire que l'un a une grosse profondeur d'équipe. Hier (dimanche), on a commencé avec Luca, Vule, Christophe, Sammy et Claude, mais on peut facilement commencer contre Barcelone avec DeMarcus, Fabien, Christophe, Antywane et Randal. Tous les joueurs peuvent commencer ou sortir du banc, ça ne changera pas grand-chose. Notre point fort est là, je pense. »

L'INTENSITÉ QUI COMPENSE TOUT

La recette n'est pas nouvelle chez Kunter. Elle fait partie de son bréviaire. L'engagement, total et continu. Hormis des sorties de route ici et là (à Gravelines, contre Roanne), Cholet ne baisse quasiment jamais le pied. Lorsqu'il est battu, c'est sur le plan du talent mais jamais sur celui de l'attitude. Ce qui permet de « rester » dans les matches quand le vent est contraire ou lorsque l'adversaire est à l'évidence supérieur (Barcelone, Sienna, Fenerbahçe). Ce qui permet aussi, lorsque CB est confronté à des adversaires moins rodés à ce

type d'intensité, de remporter les derniers rounds. Cette exigence sonne comme une évidence mais il faut croire qu'elle ne l'est pas pour tout le monde. Ou que tout le monde n'arrive pas à se faire entendre.

Lavis de Kunter : « C'est la clé du basket moderne. Mettre de l'intensité dans la continuité. En début de saison, la durée des efforts était très courte. Aujourd'hui, notre point fort c'est la durée de l'intensité et ça permet de

passer un autre cap. Sienna a, par exemple, une intensité exceptionnelle, sur quarante minutes. C'est le dernier cap. »

LE REBOND, UNE PRIORITÉ

Cela ne saute pas aux yeux en Pro A, où Cholet n'est que la septième équipe au rebond, en revanche, en Euroleague, le champion de France est un spécialiste. Avec 38,5 prises, CB est la dixième meilleure formation continentale, derrière le Real Madrid. Au rebond offensif, il en va exactement ce même puisque Cholet n'a que le Real devant lui, mais de 3 prises au total. Car, tenez-vous bien, CB arrache 15 rebonds offensifs par match ! C'est énorme. Les Maugeois n'ont été dominés que deux fois en six sorties, par Sienna en ouverture et par Fenerbahçe (-3 mais la victoire). Avec 8,4 prises, Randal Falke est d'ailleurs deuxième au général derrière Pau (9,5) et Jankunas, du Zalgiris (8,6), et tout simplement le meilleur sous le cercle adverse (3,6). Contre Sienna au retour, Cholet merait 14 à 0 aux rebonds offensifs à un moment (terminant finalement à 20-7) !

Lavis de Kunter : « C'est aussi une question d'intensité. On a beaucoup d'énergie. Souvent, l'adversaire commence, au bout d'un moment, à lâcher et ça nous permet d'accumuler plusieurs rebonds offensifs consécutifs. »

NELSON-CAUSEUR-AVDALOVIC, SUPER BACKCOURT

Quoi de commun entre le dynamique arrière américain DeMarcus Nelson (au jeu plus en contrôle qu'il n'y paraît), le très académique et « eurologique » Vule Avdalovic, et le talentueux Fabien Causeur, jeune international dont on constate chaque semaine un peu plus la dimension dans cette Euroleague qu'il découvre ? Ce sont de très bons joueurs de basket, qui ont compris ce que Kunter attendait d'eux, et qui peuvent s'échanger les deux postes arrières à loisir. Avdalovic a mal démarré et il a bien fallu se demander s'il était l'homme de la situation, jusqu'à ces frémissements qui se sont concrétisés par une libération,

contre Lietuvos rytas, laquelle fait de lui aujourd'hui l'un des dépositaires du jeu choletais. Nelson pointerait à -7 d'évaluation totale après trois matches d'Euroleague et tourne depuis à 11,0 d'évaluation dans cette compétition, les minutes laissées libres par Causeur après sa blessure lui ayant été bénéfiques. Quant à Causeur, il est l'un des meilleurs français mais sa blessure est venue le stopper

Lavis de Kunter :

« Ils sont complémentaires. Ils sont de bons défenseurs, avec toujours la

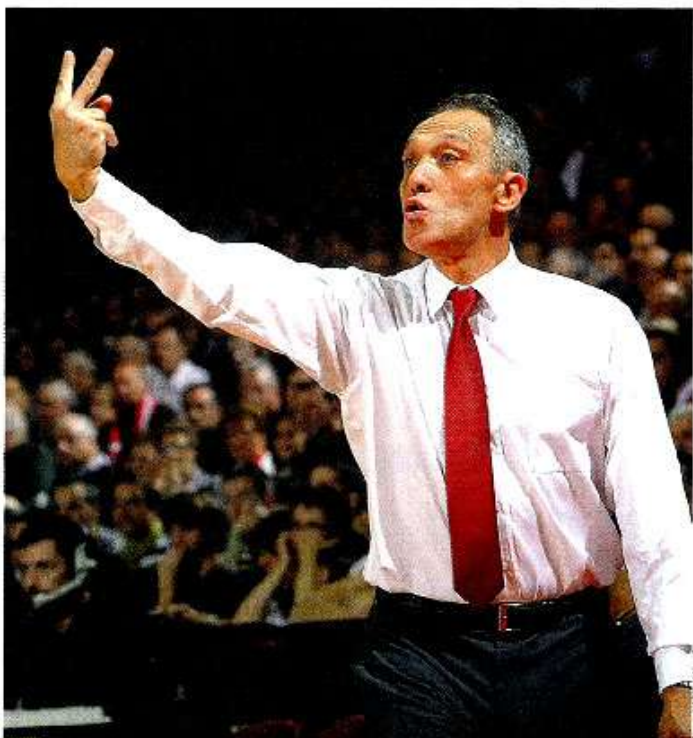
défense en tête. Il y en a un qui est un peu plus snoofer, l'autre plus athlétique, un autre fort en défense sur les lignes de passe... L'alchimie fonctionne, ils s'entendent très bien entre eux. Après, c'est un peu chiant l'absence de Fabien car les autres continuent à avancer et pas lui. Mais il va revenir. »

MEJIA A FRANCHI UN CAP

À 27 ans, l'ailier dominicain n'est plus un rookie mais ses précédentes expériences professionnelles, que ce soit en D-League, en Italie ou en Grèce, ont été parcelloires. Cholet est son premier « vrai club ». Il y occupait l'an dernier le rang d'option majeure parmi d'autres (Celiba e, Robinson Linchani), il en est désormais le go-to-guy. Le jeu part beaucoup de lui et y revient souvent. En Pro A, avec un temps de jeu du même ordre (32 minutes contre 30), il a explosé ses moyennes : de 13,8 à 17,1 points, de 2,3 à 3,9 passes, de 12,7 à 17,4

d'évaluation. Dimanche dernier, il a donné un véritable régal aux Docks Océanes : 28 points à 12/19, 7 passes et 3 interceptions, pour une évaluation replète de 30. Il a pris de l'ampleur et, aujourd'hui, son jeu ne souffre que de peu de scores. Il s'est assez bien adapté à l'Euroleague, où ses performances n'en font pas encore une référence continentale (0 d'évaluation contre Lietuvos rytas, 7 à Sienna) mais déjà un joueur en vue (15,5 points à 48,0% et 6,0 rebonds, une évaluation de 14,3). Son chef d'œuvre contre le Fenerbahçe n'a sans doute échappé à personne : 29 points, 5 rebonds et 3 passes, 35 d'évaluation.

Lavis de Kunter : « Il est capable de faire beaucoup de choses sur le terrain. C'est un joueur particulier dans le championnat de France car c'est un poste 3 qui est capable de très bien jouer les pick-and-rolls, qui a un tir extérieur qui vous empêche de le laisser tout seul, qui a un ego limité, qui ne va pas forcer. Il a besoin de faire ses passes. Hier (dimanche), il est très adroit et il fait sept passes. Ça, c'est ce qui est intéressant pour moi : sept passes et trois interceptions. Jusqu'ici, il n'a pas eu trop de chance en Europe pour des soucis financiers. D'abord en Italie, à Capo d'Orlando, ils ont déposé le bilan, puis en Grèce, à Larissa, où il n'a pas été payé comme il devait. Ça n'est pas très facile. Humainement, il s'entend très bien avec tout le monde. Ça lui donne de la confiance, de l'énergie. Et puis il sait comment ça marche avec moi, avec le staff technique, puisqu'il était déjà là l'an dernier. » >>>





La cavalerie maugeoise : de gauche à droite, Luca Véboobe, Claude Marquis, Sammy Mejia, Mamoutou Diarra et DeMarcus Nelson.

>>> DIARRA AIDERA

Pour le moment, ses prestations – dans les chiffres comme dans l'impression – n'en font qu'un joueur de fin de rotation, utilisé pour faire souffler les cadres. En attendant mieux. Car, cela paraît évident, le Parisien est capable de revenir et chacun guette le moment « bascule », celui où son physique, son rythme et son niveau de confiance dans les tirs s'aligneront pour en faire un joueur rentable et, partant, une véritable option, que Kunter ne se privera pas d'utiliser. Car à 30 ans, Diarra possède non seulement une expérience intéressante (Italie, Grèce, équipe de France) mais aussi un profil qui s'adapte à plusieurs tâches. Le coach choletais est le spécialiste des « mises en condition », qui portent généralement leur fruit au cœur de l'hiver.

Lavis de Kunter : « Physiquement, il était en retard. C'est très difficile pour un joueur qui n'est pas prêt de rentrer et de jouer deux compétitions, comme ça. L'année dernière, c'était pareil avec Mickaël Gelabale. À partir de mi-janvier, il a commencé à monter et il nous a apporté beaucoup. Avec le staff, on travaille pour mettre Mamoutou en condition de jouer deux matches par semaine. Il a besoin de confiance, et pour ça de temps de jeu. Je suis complètement d'accord avec ça. Mais comment on peut faire ? Car on n'a aucun match facile. Quelques fois, donner des minutes à un joueur qui ne joue pas bien, ça n'est pas bien. Il faut que Mamoutou retrouve ses jambes et son rythme de tir. Je ne suis pas inquiet. Petit à petit, il va revenir. Il apportera beaucoup plus. »

VÉBOBE, LE COUP DE L'ANNÉE

Il y a quelques mois, si l'on nous avait dit que c'est lui que Kunter sortirait de son banc pour remettre, ou maintenant, son équipe dans le bon sens – celui de la hargne,

de l'agressivité, de la discipline offensive aussi –, jusqu'en Euroleague, et jusqu'à s'avérer décisif, nous ne l'aurions pas cru. Car les faits sont ceux-ci : « Luc-Armure » est un intérieur sous-dimensionné (on pense là à l'Euroleague), qui n'a pas joué entre le printemps 2006 et janvier 2009 pour cause de gros soucis de santé, et qui évoluait depuis deux ans en Pro B. Qu'importe, le cœur n'a pas de prix. Bien sûr, Luca ne s'est pas mué en Pau Gasol mais son niveau de rentabilité est tel qu'il est devenu un joueur majeur de cette équipe. Ses 7 points (à 63%), 7 rebonds, 1 contre et 1

« Sammy Mejia est un joueur très particulier »

Erman Kunter

interception en 22 minutes en Pro A causent un tort considérable aux adversaires, pris à la gorge soit par Randal Falke, soit par Véboobe, soit par les deux soldats en même temps. Le fils de Saint-Ange est aujourd'hui le septième meilleur Français à l'évaluation. En Euroleague, son apport est également impeccable. Il est au niveau d'une compétition qu'il n'avait jamais disputée !

Lavis de Kunter : « L'année dernière, on l'a joué en Coupe de France, contre Antibes. Et puis je le connaissais à Paris, avant d'être blessé. C'est un joueur qui donne tout ce qu'il a dans le cœur et dans les jambes, tout le temps. Quand il est arrivé, il était un peu inquiet, car il avait été blessé, et il venait de Pro B. Mais on a fait le bon choix. J'ai senti chez lui que, quel que soit l'adversaire, il serait à fond. Je savais qu'il réussirait. C'est un guerrier, il a du caractère, il n'y a pas de doute. Il n'est pas très grand, il n'a pas un tir exceptionnel, mais avec de l'envie... Il sent

le rebond, il sait où le ballon va. Et puis c'est un joueur d'équipe, et ça c'est très important pour moi. Il y a beaucoup de joueurs auxquels on ne fait pas attention mais qui sont très intéressants et qui peuvent réussir. »

ROBINSON PEUT FAIRE ENCORE MIEUX

Sur le talent pur, rien à dire. Robinson est principalement un finisseur, de près comme de loin, mais peut aussi aller provoquer. Son shoot est intéressant, sa mobilité un atout, son timing au rebond offensif aussi. Mis en situation de contribuer plus largement, il disputerait à Davon Jefferson le titre officiel de meilleur ailier fort de Pro A. Il n'est pas dans ces dispositions actuellement. Son rendement est honorable (12,6 d'évaluation en 28 minutes), ses hausses de réussite généralement bienvenues, mais, disons-le, il n'est pas au niveau qui pourrait être le sien au sein de cette équipe de camassiers – ce qui, au passage, devrait inquiéter les adversaires de Cholet. **Lavis de Kunter :** « Ce qui est particulier avec lui c'est que quand il défend bien, il attaque bien. Quand il défend bien, il trouve ses jambes, sa confiance. À l'inverse, quand il ne défend pas bien, quand il ne saute pas, il a du mal à trouver le rythme en attaque. Il a eu quelques petits pépins depuis le début de la saison, encore la semaine dernière il a eu une gastro. Il faut qu'il soit à 100% et tout de suite concentré sur la défense. »

LÉONARD QUASI RENTABLE

Ancienne vedette de l'INSEP et des compétitions internationales de jeunes, l'ailier martiniquais (1,99 m) n'avait pas le niveau, ces deux dernières saisons, pour contribuer avec Cholet (12 matches au total). On pouvait s'inquiéter de ce qui passait

LEUR « MATCH PAR MATCH »

Date	Adversaire	Score	Écart	Rés.
08/10	Pau-Lacq-Orthez	89-51	+38	V
16/10	@ Gravelines	52-88	-36	D
21/10	@ Sienne	44-76	-32	D
24/10	Orléans	75-67	+8	V
27/10	Barcelone	77-84	-7	D
30/10	@ Vichy	74-56	+18	V
04/11	Lietuvos rytas	73-69	+4	V
08/11	ASVEL	80-63	+17	V
11/11	@ Zagreb	84-71	+13	V
13/11	@ Le Mans	74-69	+5	V
17/11	Fenerbahçe	82-78	+4	V
20/11	Roanne	74-92	-18	D
24/11	Sienne	61-70	-9	D
28/11	@ Le Havre	91-78	+13	V

Bilan Pro A	+5,6	6-2	-
Bilan Euroleague	-4,5	3-3	-

LEUR CALENDRIER JUSQU'À LA TRÈVE

Date	Adversaire
02/12	@ Barcelone
05/12	Paris Levallois
08/12	Lietuvos rytas
12/12	@ Hyères-Toulon
15/12	Cibona Zagreb
18/12	Strasbourg
22 ou 23/12	@ Fenerbahçe Ülker

(En gras, les matches d'Euroleague)



pour la non-maturation d'un jeune talent, collé au banc. On oublie un peu vite qu'il n'a toujours que 20 ans. Or désormais, il joue. Sept matches en Pro A, quatre en Euroleague. Il a même connu à deux reprises les honneurs du cinq majeur, lors des deux derniers matches (Sienne et au Havre), notamment du fait de l'absence de Causeur. Et il s'en est convenablement tiré (5 points et 5 rebonds contre les champions d'Italie, 7 points et 3 rebonds contre les Normands). Il s'est mis en situation d'être rentable. Il semble appliqué à respecter le canevas.

Lavis de Kunter : « Je fais toujours comme ça avec ce genre de joueurs : au début, on commence doucement et puis ensuite ça vient. Christophe, il faut d'abord qu'il progresse en remplissant une mission. Par exemple, avec ses qualités athlétiques, défendre, il fait des erreurs de jeunesse mais il reste devant son joueur, il prend des rebonds, il court. Il a progressé. Il ne faut pas qu'il mélange les choses. Les joueurs, pas seulement Christophe, doivent comprendre comment devenir des joueurs de haut niveau, comment augmenter leur temps de jeu. Pour rester sur le terrain, déjà tu défenses, sinon tu sors. Ensuite, deuxième étape : ne pas faire des conneries de jeunesse, de manque de concentration, comme perdre des ballons, etc. Troisième chose : trouver de l'adresse mais, dans tous les cas, ne faire que ce qu'on peut faire. Christophe est en train de comprendre tout ça. »

DUPORT TRAVAILLE SON MENTAL

La taille (2,17 m), un âge où le métier rentre (24 ans le 10 décembre) et des mains de dentellière. Un bon début. Mais ça ne fait pas tout. Et l'on se demandait si l'ancien pupille du STB Le Havre franchirait le cap de

l'exigeant système Kunter, des attentes, et de la rugosité du jeu Euroleague. Bref, s'il allait devenir un pivot un peu méchant. Les pépins physiques notent à réserver la réponse.

Lavis de Kunter : « Il ne faut pas aller chercher... Romain Duport est un joueur avec

« Ce n'est pas un défaut de ne pas tirer, c'est une qualité ! »

Erman Kunter

des bonnes mains, donc son jeu c'est face au panier et tir. On appuie sur ça. Le problème de Romain, comme tous les intérieurs de cette âge-là, surtout les joueurs de 2,15 m, c'est qu'ils sont paresseux. Ils n'ont pas suffisamment la gnac. C'est leur caractère, c'est comme ça, je ne sais pas pourquoi. Il faut changer ça. On y travaille. On veut qu'il comprenne qu'il faut enchaîner : essayer de faire un contre, prendre un rebond, faire la première passe, courir, tirer. Enchaîner. Avec Romain, on a des difficultés. Il fait une chose mais pas l'enchaînement. On n'en est pas là. On insiste. Mais je suis très patient avec les intérieurs car ils progressent à leur rythme dans la mesure où ils n'ont pas le ballon donc ils ont besoin de quelqu'un. Ils ont besoin de temps. »

MARQUIS A TROUVÉ SON RÔLE

Prêté l'an dernier à Caserte par Cholet, on l'imaginait revenir en trainant les pieds vers un club qu'il souhaitait quitter depuis quelques saisons, histoire de sortir du cocon choletais où il était revenu après une saison sans relief à Strasbourg. Allait-il avoir la tête ailleurs, ou être tenté de boudier ? On se demandait aussi si Kunter allait le « rattraper ». Aujourd'hui, le retour de Claude « chez lui » est à classer dans

les réussites. Kevin Séraphin parti – et Romain Duport sur le flanc – le Guyanais occupe et assume le rôle de pivot de rotation, dans son style propre, cur et très au sol. A posteriori, on peut même se dire : heureusement qu'il est là !

Lavis de Kunter : « Cette année, il a très bien compris son rôle : il défend. Il est lourd, costaud, solide. Il prend des rebonds, il travaille. Il ne faut pas qu'il se mette sous pression, qu'il fasse de complexe. C'est pareil pour tous les joueurs : si je ne suis pas un joueur droit, je ne shoote pas. Ce n'est pas un défaut de ne pas tirer, c'est une qualité. Il faut jouer pour l'équipe. Ça se passe bien. »

FINIS DE MATCH AU MENTAL

On a beaucoup reproché, à juste titre, aux équipes françaises engagées en Euroleague de manquer de finish, pour être poli. De laisser s'échapper des avantages, de saboter les point-averages, de craquer à la fin, etc. De se dribbler sur le pied, quoi. Cholet, pour le moment, a non seulement appliqué à la lettre le « petit manuel de qualification du Top 10 » en gagnant les matches contre les autres petits (Cibona et Vilnius) mais a surtout su le faire avec son cœur et son mental autant qu'avec son jeu. Idem en Pro A, et l'on pense là à la victoire au Mans, voire celle contre Orléans, qui faisait suite à deux gifles monumentales (-36 à Gravelines puis -32 à Sienne). Cholet a également su, toujours en suivant les préceptes du « petit manuel », s'offrir un joker, avec le succès contre le Ferret. Et même quand les champions de France ont perdu (-7 contre Barcelone, -9 contre Sienne), ils en ont tiré grands bénéficiaires, sous la forme du stockage d'expérience.

Lavis de Kunter : « On leur a dit : il ne faut pas lâcher. Rien ! Tous les matches durent quarante minutes. La deuxième

chose, c'est qu'on commence à gagner de l'expérience. Nos joueurs qui étaient déjà là ont joué l'Eurocup, Vule a de l'expérience, etc. Ça forge le caractère. Maintenant, oui, c'est sûr qu'on insiste beaucoup sur la gestion, notamment en Euroleague, où il faut faire très attention car une erreur se paye deux ou trois points, cash. On apprend chaque jour. Mais il y a quelque chose : regarde les équipes qui font l'Euroleague en France, elles changent tous les ans. Le Mans a eu trois ans mais ils ont changé leur équipe chaque année, alors que les grosses équipes gardent leurs joueurs, ou leurs noyaux. En France, on change tout le temps, sept ou huit joueurs. L'objectif pour l'année prochaine est de garder l'équipe complète et peut-être ajouter des joueurs. Il y a moins d'erreurs quand tu joues ensemble depuis longtemps. »

CHOLET PEUT GAGNER À BARCELONE

Ça n'est pas nous qui le disons, même si ça nous brûle le clavier, c'est le coach. Le contraire nous aurait étonnés.

Lavis de Kunter : « Il y a deux sortes d'équipes : celles qui jouent pour ne pas perdre et celles qui jouent pour gagner. C'est complètement différent. Je connais mon équipe : elle joue pour gagner. En début de saison, on a commencé en jouant pour ne pas perdre, mais ça n'est plus le cas. Si vous avez pour d'être tué pendant la guerre, c'est fini pour vous, vous êtes mort. Il faut vouloir tuer. Bon, au sens figuratif, bien sûr. Nous, on va jouer pour battre Barcelone, c'est sûr et certain. Après, c'est le champion d'Europe, on va peut-être en prendre une. Ils jouent pour aller au Final Four qu'ils organisent, donc... Ces grosses équipes-là, elles montent vraiment en régime en janvier-février. Mais pour nous, le match capital, ça n'est pas Barcelone, c'est Lietuvos rytas la semaine suivante. Si un bat rytas, on est à 100% au Top 10. » ■